

## LE BAR DE LA MARINE

César ; Jeannette, Bienvenu ; Mathilde, Emilie.

*César et Emilie sont derrière le comptoir, ils astiquent les verres.*

*Jeannette est devant, accoudée au comptoir :*

**Jeannette :**

- J'attends Bienvenu (*elle regarde si elle le voit venir*). Bonne Mère, il se fait espérer ! Et avec cette chaleur, je parie qui va pas se presser... César, s'il te plait ; donne moi un pataclés, pour tenir le coup et...bien tassé. Pas de ceux que tu sers aux touristes ! *Elle consulte sa montre* : Tout de même y va pas arriver à l'heure des brousses !

*César fait mine de rétorquer :*

**Jeannette renchérit :**

- Tu mets 3/3 de pastis et 1/3 d'eau et puis ça ira !

**Emilie :**

- Dans mon pays ça fait quatre tiers.

**Jeannette aperçoit Bienvenu qui arrive s'essuyant avec un grand mouchoir. .-**

- Adieu Bienvenu, tu te fais espérer ! Mais Bonne Mère tu es rouge comme une tomate ! Tu as couru ?

**Bienvenu, s'essuie toujours.**

- Oh ! fan de chichourle qui fait chaud !!! *Il se laisse choir sur une chaise* – Mais non j'ai pas couru ! Seulement j'ai rencontré une charrette, et j'arrivais plus à m'en dépéguer, une vraie arapède ! *désignant le verre de Jeannette* : Vé, je vois que tu m'as pas attendu ! *se tournant vers le comptoir* : César, le même.  
*S'adressant à Jeannette* : Tu devineras jamais qui j'ai vu ! .

**Jeannette** : Je suis pas payée pour deviner mais à voir ta figure de ravi, ma langue à couper que c'est une belle fille !

**Bienvenu** : Voué, voué, (*il s'essuie*) Tu sais celle qui vient de Tunis ou d'Alger, enfin je sais plus trop d'où. Un pays de sauvages comme ça. Mais comment on lui dit déjà ?

**Jeannette** : Mathilde ?

**Bienvenu** : Voilà ! Figure-toi que Je l'ai croisée à l'arrêt du tram.

**Jeannette désigne quelqu'un derrière Bienvenu.**

- Té vé, Bienvenu, vas pas chercher plus loin, elle est là, dans ton dos ! Peuchère qu'elle est rouge elle aussi !

**Mathilde entre, s'essuie le visage :**

- Mon Dieu qu'il fait chaud mes amis ! Presqu'aussi chaud que chez moi. *Elle s'assied.*

- **Jeannette** : Dites plutôt que dans le tram vous étiez esquichés comme des anchois pas vrai ?

**Mathilde rit** – Nous étions très serrés en effet. Mais cela n'est pas grave. Au fait : esquichés, ça veut dire quoi ??? Attendez ne me répondez pas ! Je crois que je sais.....Car j'ai fait des progrès. Mais à mon arrivée etc

.....

*Et Mathilde nous raconte ses aventures.*

## Scène II

César et Emilie sont derrière le comptoir, Jeannette, Bienvenu sont devant, Mathilde est assise. Danièle arrive

**Bienvenu** : Ces étrangers car même, y me feront toujours rire !

- *S'adressant à César* : Zou César encore un bien tassé !
- *S'adressant à Jeannette* : Toi, tu as assez bu !
- *S'adressant à Mathilde avec un grand sourire* ; Madame Mathilde vous permettez que je vous offre quelque chose ?

**Mathilde** : J'allais justement commander une limonade, Monsieur Bienvenu. Mais je n'ose abuser....

**Bienvenu** : Abusez, abusez au contraire, Madame Mathilde tout le plaisir est pour moi !

**Jeannette en direction de la salle** :

- Regardez-moi cette figure de poulpe !!

*Entre Danièle très essoufflée* : - Oh Sainte Vierge qui fait chaud !

**Jeannette** : Tu as un drôle d'air !

**Danièle sèchement** : Ouai ! L'air de quelqu'un qui a chaud bazarette ! (elle s'énerve) Qui depuis ce matin a passé la pièce, a fait la taraille, a nettoyé la pile et pour finir s'est escagassée en glissant sur une peau de banane !

*Elle se tourne vers Mathilde.* Et par-dessus le marché ma tante voulait que je la mène au docteur ! On y va, y avait dégun !

**Mathilde** : Ta tante est souffrante ?

**Danièle** : Non, non ! (elle hausse les épaules) Elle est malade... Un petit rhume de rien du tout qui va passer tout seul. Seulement en prenant de l'âge, elle se monte le carafon. (*elle s'assied près de Mathilde*)

**Mathilde** : Et ton beau-frère, as-tu des nouvelles ?

**Danièle** : Oh ! Lui peuchère c'est pas pareil, il est bien fatigué ! C'est terrible, le docteur a dit qu'il passerait pas l'année ! *Elle se reprend* : Allez, va César, c'est pas le tout, j'ai soif et j'ai quelque chose à vous raconter :

Danièle s'assied et raconte alors son anecdote.

## Scène III

Les mêmes en scène + Les femmes sont assises. Viviane.

**Bienvenu** : Mesdames permettez que je m'installe près de vous.

*Il tire un siège et s'assied à son tour .*

**Jeannette** *s'adressant au public* : Mais ma parole, il s'encroît !

**Jeannette** *s'adressant à Bienvenu* : Oh Bienvenu, tu as un tic ou quoi ? Ma parole depuis que tu es arrivé, t'arrêtes pas de parpeléger. On te dirait Vincent Lindon !

**Bienvenu** *quelque peu vexé* : Boudi ! Jeannette, tia rien dans la coucourde ! Y fait chaud et tu me soules. Une vraie viole. Boulégan, boulégan César ! Une limonade pour Madame Mathilde, un pastaga bien tassé pour moi et vous madame Danièle ?

- **Danièle** : Je prendrai une momie avec des olives.

- **Bienvenu** : Emilie, Tu seras bien brave d'apporter un siéton pour les noyaux.

**Viviane** arrive : Bonjour la compagnie !

**Jeannette** *s'adressant au public* : Je me tais que je vais déparler !

*Apercevant Viviane* : Oh ma Nine ! Je me languissait de te voir. Qu'est ce que tu racontes de beau ? Mais tu es toute trempée !

**Viviane** : Je raconte qu'il fait très chaud ! Que les embouteillages d'ici sont pire qu'à Paris.

**Bienvenu** : M'en parlez pas ! L'autre jour je suis resté tanqué au moins deux heures sur la Corniche ! Y avait une de ces pagailles ! *Il se tourne vers Jeannette* : Y conduisent comme des ensuqués ou alors c'est des parisiens !

**Jeannette** : Je te parle pas à toi, je m'adresse à Viviane.

**Viviane** : Oh Je vais vous faire rire à propos de parisien !

Viviane nous raconte son histoire....

## Scène IV

Les mêmes + Gaby

**Jeannette** *se tient à l'entrée du Bar et voit passer Gaby.*

- Oh Gaby ! Ma parole tu as cassé l'armoire à glace ou quoi ?

**Gaby** : Pourquoi, frise-poulet, d'habitude je marque mal ?

**Jeannette** *admirative* : Oh fan ! Je le crois pas ! Ca fait au moins vingt ans que je t'ai plus vue ! Rentre, ne reste pas en plein cagnard que tu vas fondre !

**Gaby** : Oh, qué chaleur, ça me donne le vire-vire ! Je sors plus ! Vivement cet hiver qu'on se gèle un peu les amandons ! *Elle s'évente.* Y faudrait qui tombe une bonne chavane. Et toi, tu vas bien mon garri ?

**Jeannette** : Ouai, ça va. (elle se tate les anches) Mais tu me trouves pas un peu enflé ? Y me semble que j'ai grossi. Au fait, tu veux boire quelque chose ?

**Gaby** : C'est toi qui régales ma nine ?

**Jeannette** : Non, c'est ce raspi de Bienvenu.

**Bienvenu** : Oh Gaby !

**Gaby** : Té vé Bienvenu, je t'avais pas vu ! *Elle s'essuie le visage se tourne vers César.* O fan ! Y a pas la clim ici ! César, qu'est ce que tu attends pour la mettre ?

**Bienvenu** : Choisissez.

**Gaby s'assied et s'adresse à Bienvenu** : Toi, je t'ai plus vu depuis l'an pèbre ! Mais, tu changes pas, toujours aussi mistoulinet ! *se tournant vers César* : Tu serais bien brave de me donner une mauresque !

**Bienvenu** : Et une Mauresque ! *il s'énerve* : Mais dis Emilie, ça vient ou ça vient pas ? Ca fait au moins cent ans qu'on attend ! Moi, je coule l'eau. On est tous mort de soif et toi, tu traînasses.

**Emilie** : Ca vient ! Ca vient. C'est pas ma faute, vous en ajoutez tout le temps !

**Bienvenu** : Oh César, si ça continue, on va chercher Molinari ! Apporte au moins les olives, des anchois ! Qu'on pite un peu !

**Gaby** : T'engatse pas Bienvenu ! On a fini journée ! Et Emilie tu l'ensuques avec ta commande ! Dis, au moins, tu sais qui c'est Molinari ?

**Bienvenu** : Bé, c'est quéqu'un qui...

**Gaby** : C'est quéqu'un voué, mais quéqu'un que tu connais pas piacàmpi !

Et Gaby raconte son anecdote.

*Arrive enfin Emilie, chargée d'un plateau :*

**Tous en chœur** : Oh fan !

**Emilie** : Vous, les Marseillais, vous vous plaignez tout le temps !

**En chœur** : Nous ? Jamais !

-

-